

Conférence des Nations Unies sur la biodiversité
Débat de haut niveau
« Investir dans la biodiversité pour la population et la planète »
Charm el-Cheikh, Égypte, 14-15 novembre 2018

Intégration dans le secteur de la santé

Le droit fondamental à la santé de chaque être humain est bien établi. La santé est définie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme « un état de bien-être complet sur le plan physique, mental et social, et non seulement l'absence de maladie ou d'infirmité ». L'état de santé a d'importants facteurs sociaux, économiques, comportementaux et environnementaux déterminants. De nombreux aspects de la santé humaine dépendent directement ou indirectement de la biodiversité, des écosystèmes et de leur fonctionnement.

La santé humaine et les moyens de subsistance productifs dépendent de produits et de services fournis par les écosystèmes, tels que l'approvisionnement en eau douce, les aliments (y compris la pollinisation), les médicaments et les sources de carburant. De nombreux écosystèmes, tels que les zones marines, les forêts, les prairies et les zones humides contribuent à la régulation du climat mondial et influencent les microclimats locaux. Les écosystèmes jouent un rôle important dans le cycle de l'eau, en régulant le flux de l'eau à travers le paysage et la quantité de sédiments et de contaminants qui nuisent aux importantes ressources en eau. Ils fournissent aussi des avantages moins tangibles, tels que l'enrichissement culturel et les espaces de détente et de loisirs. Les changements dans les services écosystémiques ont des incidences sur les moyens de subsistance, les revenus et la migration, et peuvent contribuer aux conflits politiques.

Selon des estimations récentes de l'OMS, environ un quart de tous les décès et 26% des décès d'enfants de moins de 5 ans sont dus à des facteurs environnementaux modifiables. À l'exception possible de certaines maladies non communicables comme les maladies cardiovasculaires où la charge de morbidité est plus élevée dans le monde développé, la charge de morbidité imputable à l'environnement est beaucoup plus élevée dans les pays à faible revenu, où les habitants dépendent plus directement de la biodiversité et ont le moins d'accès aux mécanismes de protection sociale.

Outre les coûts environnementaux et sociaux, la mauvaise santé impose des charges importantes aux économies nationales et à l'économie mondiale. L'impact économique mondial des maladies chroniques à elles seules – cancer, maladie mentale, maladie cardiaque et maladie respiratoire – pourrait atteindre 47 trillions de dollars américains au cours des prochaines décennies, selon une récente étude du Forum économique mondial. La résistance antimicrobienne pourrait coûter plus d'un trillion de dollars américains par an après 2030. En outre, les coûts associés aux maladies infectieuses, responsables de plus d'un milliard d'infections humaines par an, aggrave ces pressions. Selon des estimations récentes de la Banque mondiale, le coût des pandémies modérément graves à graves est d'environ 570 milliards de dollars américains, soit 0,7% du revenu mondial. Bien que les épidémies soient inévitables, le renforcement des systèmes de santé et l'augmentation de la cohérence des politiques dans tous les secteurs et de l'accent mis sur la prévention peuvent permettre aux pays de mieux détecter les maladies, de mieux intervenir en cas de maladie et d'empêcher une épidémie de devenir une pandémie.

Les avantages potentiels de la conservation et de l'utilisation durable de la diversité biologique pour la santé humaine sont nombreux. La diversité des cultures et la diversité génétique favorisent la diversité alimentaire et la nutrition, l'exposition à la diversité microbienne dans l'environnement naturel peut fournir une foule d'avantages au système immunitaire et à la flore intestinale, et une plus grande exposition à la nature peut stimuler le développement infantile, contribuer à un large éventail d'avantages physiques et mentaux, et protéger l'héritage culturel et spirituel. Bien que le rôle des écosystèmes intacts et l'aptitude des conditions climatiques de réguler la transmission des maladies infectieuses ne soient pas entièrement compris, plusieurs études récentes rapportant un risque accru de transmission de maladies zoonotiques et vectorielles dans les habitats perturbés et

dégradés soulignent le rôle que joue la biodiversité en tant que facteur indirect de l'exposition aux maladies infectieuses.

Les effets sur la santé dus aux changements dans l'environnement exacerbés par l'activité humaine, notamment la dégradation des terres, la pollution de l'eau, de l'air et du sol, la surpêche et d'autres causes d'appauvrissement de la biodiversité posent de sérieux défis aux progrès réalisés dans le domaine de la santé au cours des dernières décennies et sont susceptibles de devenir de plus en plus dominants au fur et à mesure que les changements climatiques se poursuivent. Ces tendances sont entraînées par des modes de consommation de ressources très inéquitables, inefficaces et non durables, le développement technologique et la croissance démographique.

Facteurs courants d'appauvrissement de la biodiversité, de dégradation des écosystèmes et de mauvaise santé

De nombreux facteurs directs d'appauvrissement de la biodiversité, tels que le changement d'occupation des terres, la pollution, la surexploitation, l'emploi d'agents antimicrobiens, les espèces exotiques envahissantes, l'urbanisation, le développement des infrastructures et les changements climatiques, ont un effet sur la santé des êtres humains directement et par leurs incidences sur la diversité biologique. Les effets synergiques peuvent amplifier les impacts aussi bien sur la santé humaine que la biodiversité. Par exemple, les effets directs des changements climatiques sur la santé peuvent inclure une attaque cérébrale et la déshydratation associée aux vagues de chaleur (en particulier dans les zones urbaines), les conséquences négatives pour la santé associées à la réduction de la qualité de l'air et la propagation d'allergènes. Cependant, des effets sont aussi causés indirectement par les incidences sur les écosystèmes et la biodiversité. Ces effets peuvent inclure une diminution de la disponibilité d'espèces animales et végétales spécifiques pour l'alimentation ou les médicaments, et des changements dans la propagation de maladies d'origine hydrique et dues à l'eau, sensibles au climat, transmises par les aliments et vectorielles. En outre, l'expansion urbaine, le développement des infrastructures, les pressions démographiques croissantes, l'intensification de l'agriculture et les changements climatiques, qui peuvent tous être des facteurs importants d'appauvrissement de la diversité biologique et de mauvaise santé, aggravent aussi les risques de catastrophes pour un grand nombre de communautés.

Le changement social et les biais du développement influencent les facteurs d'appauvrissement de la biodiversité de mauvaise santé. Les politiques et structures macroéconomiques, et les politiques publiques qui créent des incitations à effet pervers ou ne tiennent pas compte de la valeur de la biodiversité amplifient souvent cette double menace qui pèse sur la diversité biologique et la santé publique. Du point de vue de l'équité, les incidences économiques et sociales de l'appauvrissement de la biodiversité et de la mauvaise santé sont susceptibles d'être plus prononcées parmi les populations les plus pauvres et les plus vulnérables du monde, souvent celles qui sont les plus immédiatement dépendantes des ressources naturelles pour la nourriture, l'abri, les médicaments, l'épanouissement spirituel et culturel, et les moyens de subsistance. Ces groupes vulnérables sont aussi ceux qui ont le moins d'accès aux produits de substitution lorsque les services écosystémiques sont dégradés.

Les approches intégrées de la santé, telles que « Une santé », relient la santé humaine, la santé des autres espèces et la santé des écosystèmes (qu'elle soit définie comme les conséquences de maladies et/ou le fonctionnement d'un écosystème et la prestation de ses services) pour relever les défis auxquels sont confrontés les milieux de la santé et de l'environnement. Ces approches peuvent offrir des occasions importantes d'optimiser les avantages communs, de mieux évaluer les compromis, et de promouvoir une compréhension plus complète des dépendances mutuelles, des risques et des solutions. Une consommation modérée de certains aliments, en particulier la viande, peut être combinée avec des pratiques agricoles, de pêche et de foresterie plus durables pour encourager l'utilisation durable des ressources et réduire l'appauvrissement de la biodiversité tout en contribuant à une meilleure santé.

Questions destinées à guider les débats

- Pouvez-vous donner des exemples positifs précis de l'intégration de la biodiversité dans le secteur de la santé ?
- Quelles sont les principales mesures à prendre pour créer un environnement favorable à l'intégration de la biodiversité dans ce secteur ?
- Quels sont les principaux défis et les plus gros obstacles à l'intégration de la biodiversité dans le secteur de la santé ? Quelles sont actuellement nos plus grandes opportunités ?
- Quelles mesures additionnelles faut-il prendre pour permettre et soutenir l'intégration de la biodiversité dans ce secteur ? Des mesures budgétaires, des cadres et des processus institutionnels, des mesures législatives et politiques ?
- Quels principaux acteurs ont un rôle clé à jouer dans la réalisation de l'intégration de la biodiversité dans ce secteur ?